

Le Chef d'Etat Major de la Gendarmerie Nationale donne des précisions sur la dernière tentative criminelle de coup d'Etat manquée

Le Chef d'Etat Major de la Gendarmerie Nationale, le Colonel Sidi Ould Riha a fait jeudi après-midi une déclaration à la presse nationale et internationale au cours de laquelle il a donné des précisions sur la dernière tentative criminelle de coup d'Etat déjouée par les forces armées et de sécurité et les services de renseignement.

Le Chef d'Etat Major de la Gendarmerie Nationale a d'abord dit que les instigateurs de cette lâche tentative sont ceux-là mêmes qui avaient fomenté la tentative du 8 juin 2003 soulignant que la disponibilisation de l'ensemble des moyens financiers, des équipements et de l'armement nécessaires à l'exécution de cette lâche tentative était assurée par ce groupe en raison de l'appui que lui apporte le Burkina Faso et de l'encadrement que ce pays lui prodigue.

Les membres du groupe communiquaient entre eux grâce aux e-mails. Ils ont embrigadé leurs acolytes essentiellement parmi les forces armées et les forces de sécurité en recourant aux méthodes sournoises et à l'intoxication. Il était décidé que cette lâche tentative soit mise à exécution au cours de l'absence du Président de la République en infiltrant dans le pays des dirigeants des groupes qui participeront aux opérations pour se réunir avec leurs principaux acolytes locaux afin de procéder aux derniers préparatifs du coup et de coordonner son exécution.

Le scénario prévoyait aussi de faire entrer dans le pays deux groupes commandos, le premier en provenance du Burkina Faso et le second de Libye au cours de la période allant du 16 au 20 août. Les comploteurs ont décidé cette fois d'exécuter leur plan de



façon simultanée contre les casernes militaires à Nouakchott et dans les villes de l'intérieur pour maîtriser la situation, liquider les officiers du commandement militaire qui ne leur sont pas affiliés, maîtriser les unités de l'armée, arrêter le fonctionnement des centrales électriques et des réseaux de communication pour isoler le pays.

Lire page 3

Le Chef d'Etat Major de la Gendarmerie Nationale donne des précisions sur la dernière tentative criminelle de coup d'Etat manquée

Le Chef d'Etat Major de la Gendarmerie Nationale, Colonel Sidi Ould Riha a fait jeudi après-midi une déclaration à la presse nationale et internationale pour faire la lumière sur la dernière tentative de coup d'Etat. Voici le texte intégral de cette déclaration:

"Le 10 du mois d'août courant, le ministre de la Défense nationale a déclaré qu'une tentative de coup d'Etat a été déjouée par les forces de sécurité. L'enquête menée pour faire la lumière sur cette tentative a permis de parvenir aux conclusions suivantes:

- les instigateurs de cette lâche tentative sont Saleh Ould Hanena et Mohamed Ould Cheikhna qui se trouvent au Burkina Faso et qui ont fui avec leurs collègues après l'échec de la tentative du 8 juin 2003 qui a fait des victimes parmi nos concitoyens. La disponibilité de l'ensemble des moyens financiers, des équipements et de l'armement nécessaires à l'exécution de cette lâche tentative était assurée par ce groupe en raison de l'appui que lui apporte la République du Burkina-Faso et de l'encadrement que ce pays lui prodigue.

- le courrier électronique était le moyen de communication entre les principaux membres de ce groupe. C'est ainsi que trois cybercafés à Nouakchott ont été utilisés méthodiquement pour l'échange de leurs correspondances. Il s'agit de:

* TOP-CYBER en face de la direction de l'hydraulique sur l'avenue Gamal Abdel Nasser.

* IPK à l'îlot «L» en face de l'école privée Alkhiyar

* NET-LAND sur l'avenue qui relie le quartier «SMAR» au Palais des Congrès.

Pour leurs communications, les comploteurs ont utilisé 11 (onze) adresses électroniques (e-mail) disponibles pour qui voudrait les connaître. Toutes ces informations ont été confirmées au cours des opérations d'enquête menées sur le réseau Internet et par la base de données "RIPE".

En plus du courrier électro-



nique, les comploteurs ont utilisé le réseau de téléphonie du Sénégal (no 002215765523) à partir de la zone frontalière avec ce pays dans lequel ils se rendaient pour leurs communications importantes.

Les organisateurs de cette tentative ont embrigadé leurs acolytes essentiellement parmi les forces armées et les forces de sécurité en recourant aux méthodes sournoises et à l'intoxication. L'approche retenue consistait pour eux à jauger l'officier pour s'assurer de sa disponibilité avant de prendre contact avec lui de façon directe.

Il était décidé que cette lâche tentative soit mise à exécution au cours de l'absence du Président de la République et selon le scénario suivant:

* infiltrer dans le pays des dirigeants des groupes qui participeront aux opérations pour se réunir avec leurs principaux acolytes locaux afin de procéder aux derniers préparatifs du coup et de coordonner son exécution.

* faire entrer dans le pays deux groupes commandos, le premier en provenance du Burkina Faso et le second de Libye au cours de la période allant du 16 au 20 août. Ces deux groupes sont constitués de mauritaniens et d'éléments de l'Azawad.

* les comploteurs ont cru avoir tiré les leçons de l'échec de leur précédente tentative de juin 2003. Ils ont décidé cette fois d'exécuter leur plan de façon simultanée contre les casernes militaires à Nouakchott et dans les villes de l'intérieur pour maîtriser la situation.

- Pour parvenir à cet objectif, les comploteurs en se fondant sur l'appui d'éléments qui

collaborent avec eux au sein de certaines unités, ont planifié la liquidation des officiers du commandement militaire qui ne leur sont pas affiliés, la maîtrise des unités de l'armée, l'arrêt du fonctionnement des centrales électriques et des réseaux de communication pour isoler le pays.

Ainsi donc, l'enquête a permis de définir le niveau de responsabilité de chaque participant et de fournir les résultats à l'Etat Major des Forces Armées Nationales».

Après cette déclaration, le Lt-colonel Sid'Ahmed Ould Hamedia a dressé une liste des personnes entendues dans le cadre de l'enquête.

Il s'agit de:

- Lt colonel Sidi Ould Ely Savi
- Lt-colonel Abdellahi Ould Mohamed Ould Jiddou
- Lt-colonel Mohamed Lemine Ould Hama Khattar
- Lt-colonel Zeidane Ould Mohamed Mahmoud
- Lt-colonel Misgharou Ould Sidi
- Lt-colonel Mohamed Ould Baba Ahmed
- Lt-colonel Mohamed Val Ould Handeyye
- Lt-colonel Makhalla Ould Mohamed Cheikh
- commandant Seyid Ould El Assry
- commandant Sidatty Ould Mohamed Mahmoud
- commandant Dia Abderrahmane Mamadou
- commandant Habib Ould Ebou Mohamed
- commandant Mohamed Lemine Ould Sidi Mohamed Ould El Waere
- commandant Saleh Ould Sidi Mahmoud
- commandant Mohamed El Moustapha Ould Sid
- commandant Mohamed Ould Hamady
- commandant Brahim Ould Bakar
- commandant Mohamed Mahmoud Ould Ely dit Bouna
- commandant Mohamed Abdallahi Dieng



- commandant Sid'Ahmed Ould Baba
 - capitaine Mohamed Mahmoud Ould Sid'Ahmed
 - capitaine El Moustapha Ould Cheibany
 - capitaine Sid'El Moctar Ould Abdallahi
 - capitaine Mohamed Ould Abderrahmane
 - capitaine Diagana Chouaibou
 - capitaine Koundio Oumar
 - capitaine Mohamed Ould Cheikh Ahmed
 - lieutenant Mohamed Ould Cheikh Ahmed
 - lieutenant El Hacen Ould Taleb
 - lieutenant Oumar Ould Mohamed
 - adjudant Habib Ould Ahmed Lecbeid.
- Par ailleurs, l'Agence Mauritanienne d'Information est parvenue à se procurer les aveux suivants de deux personnes impliquées dans la récente tentative de coup d'Etat:
- « Moi, Lt-colonel Mekhalla Ould Mohamed Cheikh reconnais avoir été en contact depuis quelques temps avec le groupe Saleh Ould Hanena et Mohamed Ould Cheikhna en vue de renverser le pouvoir.
- A travers mon contact avec ce groupe, il m'est apparu qu'il réside dans l'Etat du

Burkina-Faso, qu'il dispose de moyens très importants et qu'il est en rapport avec la Libye.

Au cours de la dernière communication téléphonique avec Saleh Ould Hanena, je me suis rendu compte que l'opération du coup d'Etat doit être exécutée durant le mois d'août en raison du congé dans la majeure partie des sphères officielles et qu'un groupe armé renforcera celui accompagnant les dirigeants de l'opération en provenance de la République de Libye».

«Moi, commandant Mohamed Lemine Ould El Waere reconnais ma liaison avec l'ex-commandant Saleh Ould Hanena résidant actuellement en République du Burkina Faso qui m'a entretenu d'un projet de coup d'Etat qui bénéficie de l'appui de parties étrangères telle que l'Etat de Libye».

